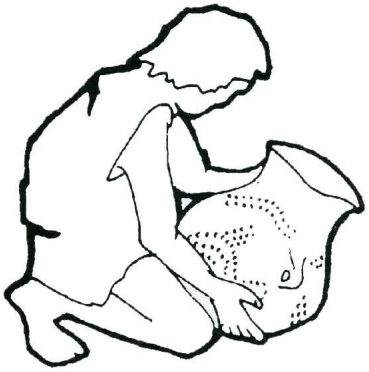
FOUILLES DANS LES SABLIÈRES DE LA MOYENNE VALLÉE DE L'OISE EN 1989



C.R.A.V.O.

REVUE ARCHEOLOGIQUE DE PICARDIE

Trimestriel – N° Spécial 8 – 1990 / 60 F.

APPROCHE PALYNOLOGIQUE DES PALEOCHENAUX DU RUISSEAU DE "LA FLAQUE PAQUET" SUR LE SITE DES "ESQUILLONS" A HOUDANCOURT (OISE) : ETUDE PRELIMINAIRE

Chantal LEROYER*

Dix échantillons prélevés en juillet et septembre 1989 dans les paléochenaux du site d'Houdancourt "Les Esquillons", ont fait l'objet d'un diagnostic palynologique. Ils proviennent de plusieurs couches individualisées sur trois coupes différentes (Fig. 1, n° 1 et 2 et Tab. I, n° 1).

Le diagnostic répond à différentes problématiques. S'il cherche d'abord à vérifier la nature pollénifère ou non des sédiments, il vise aussi à appréhender la fiabilité d'une étude sur le gisement, par l'observation systématique d'un certain nombre de traits : état de conservation des stocks polliniques, concentration en matériel, diversité et organisation des cortèges, nature du palynofaciès. Ainsi visons-nous à appréhender les conditions de sédimentation pollinique.

Pour ce faire, après manipulations physico-chimiques, nous étudions systématiquement deux lignes (par lame montée) pour chaque échantillon.

Ce comptage s'avère trop restreint à Houdancourt ; toutefois, la comparaison avec d'autres sites n'est possible que si nous conservons systématiquement une démarche identique pour tous les diagnostics.

I. CONSERVATION (Tab. I, n°2)

Tous les sédiments testés ici sont pollénifères. Toutefois, les stocks polliniques, sans être totalement altérés, présentent tous un état de conservation moyen à médiocre. Il semble qu'ils aient eu à souffrir d'une quelconque oxydation. L'état général de conservation du matériel est donc plutôt décevant, par rapport à ce que l'on pouvait attendre dans des formations tourbeuses ; il ne devrait pas, malgré tout, gêner les déterminations.

II. CONCENTRATION (Tab. I, n°2)

L'estimation de la concentration n'est qu'indicative. Elle repose sur le nombre de grains rencontrés sur 2 lignes, étendu aux 40 lignes d'une lame (le tout, bien sûr, à un grossissement identique : X 250)

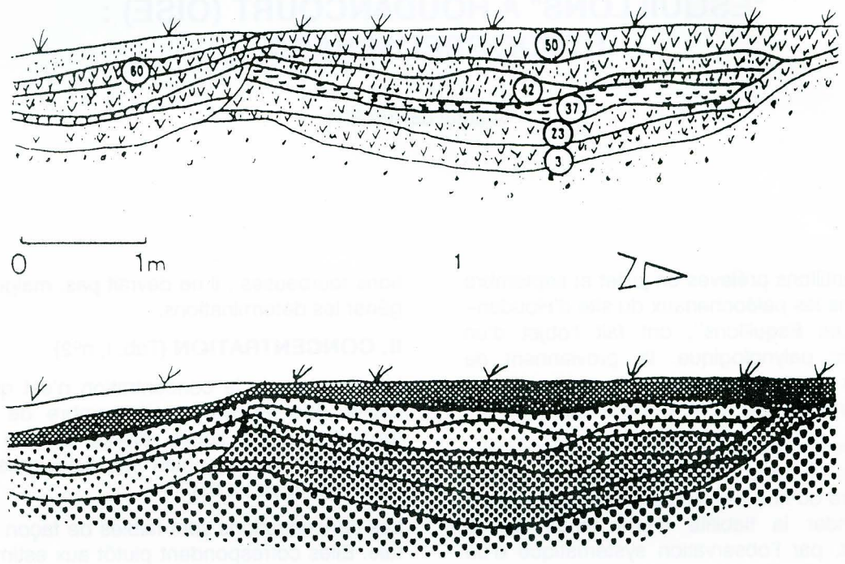
Les concentrations sont faibles de façon générale. Elles correspondent plutôt aux estimations obtenues en milieu détritique que dans des sédiments organiques.

Aucun des échantillons ne témoigne donc d'une bonne concentration.

Un seul (échantillon 37) donne une valeur supérieure à 1000 pollens par lame, qui n'est d'ailleurs qu'une concentration moyenne, puisque les estimations obtenues en milieu organique peuvent atteindre 20 à 30000 pollens par lame.

Ces faibles concentrations semblent être plutôt le fait d'une dilution dans une matière organique très abondante, que celui d'une relative stérilité des sédiments. Aussi avons-nous pris en compte les résidus obtenus après montage, qui apparaissent ici extrêmement importants. En effet, à partir de 10 g. de sédiment sec traité, les résidus représentent jusqu'à 6 ml. (à titre comparatif, les restes correspondent généralement à 0,3 ml. ; ils sont même souvent inférieurs). Il nous faudra donc procéder à des préparations chimiques plus agressives envers la matière organique, si nous voulons obtenir de meilleures concentrations.

* Centre National de Préhistoire. 38, rue du 26è R.I., 24 000 Périgueux



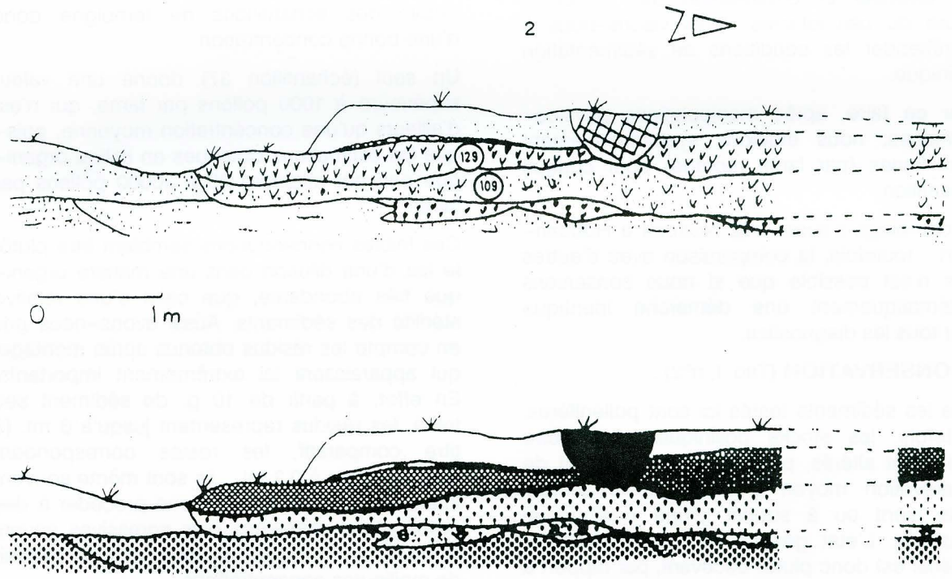


Fig. 1 : Emplacement des prélèvements palynologiques.

1 – coupe 2 ; 2 – tranchée 8.

Echantillons	Bloc	Coupe	Couche	Mois de prélèvement
3	IV	S2 II	Tourbe de fond	Juillet
23	III	S2 II	Tourbe avec passées sableuses	Juillet
37	II	S2 II	Argile grise	Juillet
42	éch. 2	S2 II	couche indurée (anthropique ?)	Juillet
50	I	S2 II	Tourbe supérieure	Juillet
60	V	S2 II	Tourbe supérieure	Juillet
75	VI	Tranchée 5 S2	Tourbe sableuse	Juillet
95	VII	Tranchée 5 S2	Tourbe de base	Juillet
109	II	Tranch. 8?	Tourbe sableuse	Septembre
129	I	Tranch. 8?	Tourbe supérieure	Septembre

1

Echantillons	Conservation	Diversité	Concentration	Palynofaciès	Restes après montage	Total des pollens sur 2 lignes
3	moyenne	9 taxons	460/lame	Très chargé. Débris végétaux, matière organique amorphe	6 ml	23
23	moyenne	16	840/lame	Chargé. Débris végétaux, matière organique amorphe	1,5 ml	42
37	moyenne	26	1860/lame	Chargé. matière organique amorphe, quelques fluorosilicates	3 ml	93
42	moyenne	12	600/lame	Chargé. Débris végé-végétaux nombreux, matière organique amorphe	4,5 ml	30
50	moyenne	14	440/lame	Chargé. débris végétaux. Matière organique amorphe	3 ml	22
60	moyenne	11	500/lame	Chargé. Débris végétaux minuscules, matière organique amorphe, quelques cendres	1,5 ml	25
75	moyenne	11	820/lame	Assez chargé.Matière organique amorphe et débris végétaux	6 ml	41
95	très moyenne	10	380/lame	Peu chargé. Débris végétaux et un peu de matière organique amorphe	6 ml	19
109	très moyenne	17	760/lame	Chargé. Débris végétaux, matière organique amorphe	6 ml	38
129	médiocre	13	520/lame	Chargé. Nombreux débris végétaux	1,5 ml	26

2

Tableau I : 1 – Liste et caractérisation des échantillons traités ; 2 – Evaluation des processus de sédimentation palynologique.

Echantillons	3	23	37	42	50	60	75	95	109	129
Pinus	2	3	10	2	1	1	4		1	1
Alnus			4	9	6	6		4	12	2
Betula			2							
Carpinus			1						1	
Corylus	2	3	4		1		2	2		
Fagus					1		2	1		1
Fraxinus			2						1	
Juniperus								1		
Quercus			2	1	1				2	
Salix		1								
Tilia				1		1	1		1	
Ulmus					1					
Céréales		1 ?								
Graminées	6	10	16	4	2	3	5	2	6	5
Anthemidées										
Artemisiées		1	1							
Carduacées		2	3							1
Centaurées			4							
Cichoriées						2				
Caryophyllacées			2							
Chenopodiacées										2
Caprifoliacées								1		
Convolvulus			1							
Crucifères	1		1							
Légumineuses	2	1	4						1	1
Rumex		1	3	1					1	
Plantago		1	1	3	1	1	2	1	4	1
Urticacées		1	2			1			1	1
Umbellifères			2	1	1	2		1		1
Borrago			1							
Rubiacées			1							
Polygonacées			1			1	1			
Cannabinacées					1					
Cypéracées	5	5	16	4	2	4	8	2	2	5
Typha	1	1							1	
Sparganium		1		1					1	
Nuphar					1				1	
Fougères monolètes	3	7	8	2	1	3	15	4	1	3
Fougères trilètes		3	1	1	2		1			2
Dryopteris	1		1				1			
Lycopodium									1	

Tableau II : Résultats polliniques en valeurs brutes.

III. DIVERSITE TAXONOMIQUE (Tab.I, n°2)

La diversité taxonomique, qui varie de 9 à 26, n'est qu'indicative puisqu'elle dépend du nombre de grains décomptés qui, nous l'avons déjà spécifié, est toujours très faible. Toutefois, en tenant compte de cette faible représentativité, on constate une bonne diversité des cortèges polliniques (10 taxons pour 19 pollens décomptés par exemple) ; ce caractère peut nous encourager à considérer les échantillons d'Houdancourt propices à l'analyse pollinique.

IV. ORGANISATION DES SPECTRES POLLINIQUES (Tab. II)

L'organisation des spectres polliniques apparaît satisfaisante ; elle ne semble pas révéler de distorsions, qui se manifestent généralement par la sur-représentation d'un ou deux taxons. A Houdancourt, les cortèges polliniques sont équilibrés.

Les taux de pollens arboréens sont plus ou moins élevés, mais témoignent toujours de la présence de plusieurs taxons.

Le pin n'est abondant que dans un échantillon (Pa 37)

Les feuillus, méso-thermophiles, composants de l'association de chênaie-mixte atlantique sont présents dans presque tous les échantillons, sauf dans les prélèvements 3 et 23. Ceux-ci sont donc peut-être à rattacher à une formation pré-boréale ou début boréal.

L'aulne connait une répartition assez proche des feuillus ; absent des échantillons 3 et 23, il est bien développé et souvent majoritaire dans les autres prélèvements. Il semble que l'aulnaie s'installe progressivement sur le gisement.

Toutefois, il est impossible de tenter une interprétation environnementale et chronostratigraphique fiable sur une somme pollinique de base aussi faible.

Les graminées sont toujours majoritaires au sein des herbacées, sans jamais avoir toutefois une incidence telle qu'elle pourrait être significative d'une quelconque distorsion.

Tous les spectres polliniques témoignent de la présence d'hygrophytes ; présence tout à fait logique dans un paléochenal. Elles ne sont jamais extrêmement abondantes. Les cypéracées sont majoritaires.

Des filicales ont été reconnues dans tous les échantillons, jamais en taux très élevés.

V. PALYNOFACIES (Tab. II)

Dans toutes les lames chargées, sauf celles de l'échantillon 95, on retrouve systématiquement une grande abondance de matière organique amorphe et de nombreux débris végétaux. Cette observation vient donc corroborer notre interprétation des faibles concentrations obtenues. Seul l'échantillon 60 présente quelques micro-cendres, que l'on met généralement en relation avec une anthropisation du milieu. Par contre, le prélèvement 42, issu de la couche indurée, pour laquelle l'hypothèse d'une origine anthropique avait été avancée, ne présente aucun reste cendreux.

Ainsi, le diagnostic pollinique d'Houdancourt peut paraître quelque peu décevant : état de conservation quelquefois médiocre des stocks polliniques, faibles concentrations. Toutefois, l'observation des autres traits de la sédimentation nous encourage à considérer ces sédiments propices à une étude palynologique. Ces restrictions résultent vraisemblablement de la nature aérée de la tourbe.